**CULTE de Rentrée Dimanche 13 Septembre 2015**

Une pêche sur Parole et sans filet – Marc 1, 14-20 – Françoise Sternberger

Prédication

En Tunisie, à Zarzis, 116 pêcheurs se sont formés avec médecins sans frontières pour aller repêcher les migrants naufragés en méditerranée. Pour les sauver de la noyade, de la mort. Pour pouvoir aller en mer pêcher des hommes, des femmes, des enfants, Ils ont du laissé de côté la pêche qui assurait leur pain quotidien. Ce n’est pas sans danger non plus qu’ils sont partis, les passeurs armés, les maladies. Mais ces pêcheurs qui ont vu arriver chaque jour des cadavres sur la plage, ont choisit la vie d’abord, la solidarité, l’entraide.

Ce petit « entre-filet » que j’ai trouvé sur une page facebook, m’est apparu être une illustration concrète, actuelle, de ce que peut être ce métier, cette vocation de pêcheurs d’homme.

Souvent on a pu confondre la parole de Jésus qui dit : «  je vous ferai devenir pêcheur d’hommes » avec le désir très humain d’amener et de retenir dans les mailles du filet que serait l’Eglise, les hommes et les femmes du monde. Pourtant Pierre, André, Jacques, Jean, ces premiers pécheurs d’hommes, ont laissé derrière eux leurs filets, **tout ce qui retient, capture, emprisonne.** C’est sans filet qu**’**Ils vont à la rencontre des hommes. Avec une seule parole : croyez à la Bonne nouvelle.

Dans une journée de rentrée d’Eglise, il y a un peu de cela, avouons-le ramener quelques nouveaux paroissiens ou bien aller à la pêche aux bonnes volontés. ! (D’ailleurs pour ceux qui resteront il y aura un petit jeu de pêche à la ligne cet après midi !)

Aller à la pêche aux bonnes volontés, ce n’est pas mal en soi, et c’est une nécessité, voire une bonne chose. Mais l’œuvre de pêcheurs d’hommes, cette mission évangélique va bien au-delà d’un appel même sympathique aux bonnes volontés, elle est une pêche à l’homme que Dieu dans son infinie miséricorde veut debout, digne, vivant. Sauvé. Elle est Bonne Nouvelle.

Je pense à cet appel de Dieu dans son Eden, dans la brise du soir qui demande à Adam : où es-tu ? bien sur que Dieu sait où sont Adam et Eve, mais il leur tend une perche pour qu’ils puissent dire eux même, nous avons peur, nous sommes nus et nous nous sommes cachés, et les appeler à la vie, la vraie, qui commence par cet aveu, cette reconnaissance de son éloignement du Dieu créateur et Père. C’est le premier dialogue entre Dieu et l’homme, il commence par cette quête de l’homme par Dieu, cette pêche à la vérité de l’homme, à sa foi.

Dieu nous appelle à sortir de nos tombeaux, de nos replis, de nos quiétudes pour être avec lui. Avec lui acteurs de changement, plus humains, frères et sœurs de son royaume de paix, de justice et de sauvegarde de la création.

Alors cet appel aux bonnes volontés peut devenir une vraie mission s’il s’agit bien de l’annonce de cette bonne nouvelle d’un Dieu qui nous appelle. Qui a pour chacun de nous un projet de vie, un avenir, une espérance, une place.

Pierre, André, Jacques, Jean, les premiers appelés mordent très vite à l’hameçon. Aussitôt ils suivent jésus. On ne saura jamais ce qui les a décidés ces quatre pêcheurs, ces frères, à se convertir et à croire la Bonne Nouvelle, mais j’entends dans ce récit que Jésus est venu à leur rencontre au bon moment, au moment opportun et de la bonne façon. ll n’est pas venu pour les prendre dans son filet, mais il est venu pour qu’ils soient **avec l**ui. Et cet appel a venir à lui, à être avec lui, a été comme une perche tendue au dessus de tout ce dans quoi ils se noyaient eux mêmes.

Ce passage de Jésus est la bonne rencontre qu’ils attendaient. Et son appel leur salut.

Et parce qu’ils ont été eux-mêmes au bénéfice de cette bonne pêche du Christ, de cet appel qui les sauve, ils peuvent devenir à leur tour ces pêcheurs qui pourront se soucier de la vie d’autrui et de la vie des enfants de Dieu malmenés, oubliés, rejetés.

Dans cet évangile, aller à la rencontre des hommes et des naufragés de ce monde, est une urgence, une priorité. Un petit mot revient plusieurs fois, **aussitôt.** Ce n’est pas à la fin de l’Evangile que l’on trouve chez Marc le message missionnaire de l’église, l’envoi en mission. C’est dès la première page. Aussitôt entré dans son ministère jésus commence par venir à la rencontre des hommes, de rencontres en rencontres, et jusqu’à nous.

Jésus vient à la rencontre des hommes avec cette parole : « croyez à la bonne nouvelle ». On oublie parfois que le mot Evangile veut dire Bonne Nouvelle.

Dans le récit où jésus marche sur les eaux, dans une tempête, jésus appelle ses disciples à la confiance et l’on traduit là le mot de la foi, ce « croyez », par celui de courage.

La bonne nouvelle de l’évangile c’est ce message qui donne du courage. Courage d’être. le courage d’être soi au lieu de se soumettre à la fatalité, l’indifférence, le pessimisme. Courage d’aller à la rencontre de soi-même, se demander comme Adam «  où j’en suis ?, », courage d’aller vers les uns des autres, se souciant de leurs vies de là où ils en sont, comment ils vont.

Nous avons commencé en conseil de rentrée à brosser le programme de l’année en étudiant les retours que nous avons reçu lors de la soirée remue-méninges avant l’été. Il nous est apparu que ce mot de Rencontre reliait les attentes, les aspirations, partagées par les uns et les autres. Comme un besoin, une évidence. Mettre la Rencontre, Une rencontre sans filet, une rencontre en profondeur, au centre de notre projet d’année.

Dans toute institution, politique, associative, église, il y a aujourd’hui trop de temps passé à réparer les filets. D’énergie donnée dans le maintien des structures, du pouvoir. Ce qui retient. Ce qui limite le temps de la rencontre, l’ouverture, l’accueil.

L’Eglise ne peut rester dans sa barque à réparer ses filets. Et je parle de l’église en général. Se refermer sur son identité et ses problèmes. Nous avons une mission.

Aller à la rencontre de la Bonne Nouvelle qui relève nos vies. Relever la tête, relever nos manches, aller à la rencontre de l’appel qui est le notre, personnellement et ensemble pour le service des hommes.

Dans la Foi, et dans la Joie ! parce que c’est la Bonne Nouvelle de l’evangile qui nous tire en avant, nous fait exister.

Bonne rentrée, malgré les orages, les tempêtes.

Que souffle sur notre Eglise l’esprit de la rencontre, l’appel à la mission auprès déjà particulièrement de tous ces enfants et jeunes que la rentrée nous donne d’accueillir à la catéchèse. Et de tous ceux qui n’auront aucune rentrée scolaire ni biblique.

amen